
ENTREPRISE

NEWS : CHALLENGES.FR

Pourquoi 2025 sera une annus horribilis pour l'éolien terrestre français

Victimes de campagnes de désinformation et de l'absence de politique énergétique pour les dix prochaines années, les éoliennes n'ont, depuis vingt ans, jamais connu une année aussi catastrophique.



Les éoliennes sont victimes d'une campagne de dénigrement.

EoliennesLes éoliennes sont victimes d'une campagne de dénigrement.AFP / JEAN-FRANCOIS MONIER

Directeur général d'Engie Green et président de la commission éolien terrestre au syndicat des énergies renouvelables (SER), William Arkwright est un garçon poli et souriant. Mais lors d'une conférence précédant le colloque du SER - qui se tient ce mardi 23 septembre à Paris - ce diplômé de l'Essec serre les dents et peine à masquer sa colère. L'objet de son courroux ? Les résultats catastrophiques de l'éolien terrestre en France. « *Au premier semestre, les nouveaux raccordements au réseau s'élèvent à seulement 276 mégawatts*, indique le responsable d'Engie. *Si la tendance se poursuit, et aujourd'hui il n'y a aucune raison qu'elle ne se poursuive pas, nous terminerons l'année à 500 MW. Ce sera moitié moins qu'en 2024 et ça ne représentera qu'un tiers des nouvelles capacités installées des années 2023, 2022, 2021.* »

2025 sera donc une annus horribilis. Pour trouver une année encore moins féconde, il faut remonter à... 2005 (412 MW) quand les aérogénérateurs, le nom savant des éoliennes, étaient dans les limbes. Aujourd'hui, il n'y a pas une semaine où la presse quotidienne régionale ne rapporte pas une décision de justice contre les grandes turbines.

Vidéo

Campagne de désinformation

Comment en est-on arrivé là ? *Les campagnes de désinformation ça marche* », constate d'un ton désabusé William Arkwright. Et ces campagnes ne concernent pas seulement celles de l'animateur Stéphane Bern, opposant notoire aux éoliennes, ou celles d'autres groupes d'influenceurs. « *L'éolien et le photovoltaïque n'apportent au mix énergétique français qu'une intermittence coûteuse à gérer*, écrivaient en juillet dernier dans une tribune du *Figaro* Bruno Retailleau, François-Xavier Bellamy et le député Julien Aubert. *Il n'y a donc aucune raison de continuer à les financer par des subventions publiques.* »

Depuis plusieurs mois, une partie de la droite et toute l'extrême droite tirent à boulet rouge sur les renouvelables qui, selon eux, coûteraient 300 milliards d'euros au pays. Un chiffre simple à retenir mais qui est faux - « *l'éolien sera, cette année encore, contributif aux finances publiques* », indique William Arkwright.

L'absence de PPE

Reste que le matraquage incessant finit par laisser des traces. Cette propagande est facilitée par le fait que la politique énergétique française est actuellement illisible. La troisième programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), qui définit la politique énergétique de la France jusqu'en 2035, n'en finit pas de prendre du retard. Initialement elle devait être présentée il y a deux ans. Certains pensaient que François Bayrou promulguerait le texte avant de quitter Matignon. Il n'en a rien été.

Ce flou a permis aux adversaires des énergies vertes de se libérer. Et en premier lieu au lobby nucléaire. « *Les renouvelables sont des passagers clandestins du système électrique* », déclarait en mars dernier André Merlin, ancien président du gestionnaire du réseau de transport d'électricité RTE, lors d'un colloque au Sénat.

Interprétation personnelle de l'administration

Pour Xavier Daval, président de la commission solaire du syndicat des énergies renouvelables, cette absence de PPE est une catastrophe. « *Quand il n'y a plus d'autorité mais du chaos et du désordre, il y a une interprétation personnelle de l'administration. Le préfet et toute la hiérarchie derrière s'auto-investissent de l'autorité de l'Etat. Nos entreprises subissent aujourd'hui les conséquences du vide politique.* » Les choses vont-elles changer avec Sébastien Lecornu ? Son ancienne casquette de ministre de la Défense ne présage rien de bon. Beaucoup de projets renouvelables ont été retoqués en raison des interférences qu'ils pouvaient provoquer avec les radars de l'armée.

La rédaction vous conseille



NurPhoto via AFP

Trump sème le chaos dans la filière éolienne

26 août 2025 The New York Times¹



Samuel Corum/Sipa USA/SIPA

BP acte l'abandon des énergies vertes et vend ses éoliennes américaines

21 juillet 2025 Agathe Beaujon¹

éolien

par Nicolas Stiel

